

2023, l'année où la forêt a brûlé comme jamais

En nombre d'hectares calcinés, de tonnes de CO₂ émises et de victimes, tous les records ont été battus. Des changements dans la gestion des forêts s'imposent. Article réservé aux abonnés



Dès le printemps, le Canada a été la cible de violents incendies de forêts particulièrement destructeurs que les secours n'ont réussi à canaliser que tardivement. - Photo News.



Journaliste au pôle Planète

Par **Frédéric Delepierre**

Publié le 29/12/2023 à 16:29 Temps de lecture: 1 min

Le constat est sans appel, en 2023, les feux de forêt n'ont quasiment épargné aucune région du globe. Habituellement exposés, les pays du bassin méditerranéen, comme la Grèce, la France, l'Italie, la Tunisie ou l'Algérie ont, cette année, été rejoints par l'Amérique du Nord ou l'Australie et d'autres régions, jusqu'alors plus préservées, comme Hawaï ou Tenerife. Souvent incontrôlables, ces incendies ont, de plus, été particulièrement meurtriers puisqu'ils ont coûté la vie à 250 personnes. Véritable catastrophe écologique, ils ont détruit près de 400 millions d'hectares et rejeté 6,5 milliards de tonnes de CO₂, soit près d'un sixième des émissions annuelles mondiales d'origine fossile en 2022.

Principale cible des flammes, le Canada. Dès le début du mois de mai, les premiers feux se sont déclarés en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan. Ils se sont poursuivis jusqu'en octobre et ont, au total, englouti près de 18 millions d'hectares (ha) au total, selon le programme européen de surveillance de l'atmosphère Copernicus.

En Europe, la Grèce a été frappée à partir du 17 juillet. Les pires feux qu'ait connus le pays depuis vingt ans ; ils ont brûlé 175.000 ha de forêt et ont coûté la vie à 26 personnes, notamment dans la région d'Evros en Macédoine orientale et en Thrace, proche de la frontière turque. Même en Belgique, 170 ha ont brûlé dans les Fagnes à la fin mai.

A la fin août, Effis, le système européen d'information sur les feux de forêt, avait enregistré jusqu'à 1.273 incendies de plus de 30 ha dans l'Union. « Même si avec 468.289 ha, la superficie totale brûlée dans l'Union au cours de ses feux de forêt est nettement inférieure aux 748.426 ha brûlés en 2022, les incendies de forêt de cet été ont eu un impact exceptionnel sur les zones touristiques », constate l'Effis. « Les îles Canaries, les îles grecques comme Rhodes, ainsi que la Sicile et l'Algarve ont toutes été ravagées par des incendies. » Ce qui inquiète l'Effis, c'est que « 41 % des superficies brûlées dans l'UE cette année se trouvent dans le réservoir de biodiversité européen Natura 2000 ».

Résilience renforcée des forêts

Plus les incendies se multiplient, moins la végétation a le temps de repousser, et plus les forêts pourraient perdre de leur capacité à absorber le dioxyde de carbone (CO₂). « Les études récentes estiment que les feux réduisent le stockage de carbone d'environ 10 % », explique Solène Turquety, chercheuse au Latmos (Laboratoire atmosphères, milieux, observations spatiales des universités Versailles et Sorbonne). De plus, en brûlant, les arbres relâchent brutalement dans l'atmosphère tout le CO₂ qu'ils ont stocké.

En général, environ 80 % du carbone généré par les feux de forêt est ensuite réabsorbé par la végétation qui repousse la saison suivante. Les 20 % restants contribuent en revanche à augmenter la concentration de CO₂ dans l'atmosphère. Outre le CO₂, les feux de forêt dégagent d'autres particules nocives, comme du monoxyde de carbone, des cendres et des particules fines.

Selon l'[Institut pour la politique européenne de l'environnement](#) (IEEP), « les politiques de l'Union européenne doivent promouvoir la mise en œuvre de pratiques de gestion durable des terres afin de renforcer la résilience des écosystèmes forestiers ». Il peut s'agir de « réduire la végétation, d'espacer plus adéquatement les arbres, d'éclaircir les arbres et de surveiller les ravageurs, ainsi que pratiquer le brûlage contrôlé ou dirigé pour atteindre l'équilibre écologique. Cela peut contribuer à atténuer la propagation et l'intensité des incendies ».